NATIONALE 2 - 12/04/1986 - CHOLET BASKET / SAINT BRIEUC CO 119-77

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2 02251 PROGRAMIME SAISON 1985/86 T_BRIEUC CONTRE CHOLET BASKET "RALLYE" L'Hyper-Marché **DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS** (face au centre hospitalier) Tél. 41.62.33.41 Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine 40 commerces **AVEC** le Courrier © de l'Ouest **OUS LES SPORTS**

NATIONALE IL GOTO RESTRICTE DE LA PROPERTIE DE Cholet : jour de fête !

CHOLET. – Pour la dernière rencontre des matches de poule, on ne peut pas dire que l'incertitude planera, salle du-Bellay.

Les prochains nationaux 1B de Cholet-Basket accueillent, en effet, le dernier de leur poule, le COB. Pour l'une et l'autre équipe, tout est dit dans ce championnat de N.2 poule B. de N.2 poule B.

Quel que soit le résultat, les joueurs de Tom Becker termineront premiers de la poule B, et les Bretons, derniers, au mieux exaequo avec Chatou. On peut même pas parler de derby dans ces circonstances. Alors, place à la fête...

On pourra nourrir quand même quelques sentiments de nostalgie queques sertiments de hostagie pour l'équipe visiteuse. Le COB, sans avoir de grandes ambitions cette saison, a véritablement joué de malchances. La première d'en-tre elles fut la blessure de Jim Chambers, son Américain. Comme Chambers, son Américain. Comme l'effectif briochin était plutôt maigre, la longue indisponibilité de Chambers condamnait pratiquement le COB à la dégringolade. A la mi-saison, nouvelle tuile pour les joueurs bretons: le comité basket du club démissionnait... C'est ainsi que l'entraîneur – successeur de J. Quinio qui avait senti le vent venir – Haïducu, se retrouva investi de presque toutes les servitudes. « Avec l'effectif retrouva investi de presque toutes les servitudes. « Avec l'effectif dont je dispose, on ne peut pas gaspiller les cartouches... » notet-il amer. Heureusement les joueurs sont vaillants et ont quand même contraint, à la surprise générale, Gravelines, à se surpasser. Or, le COB n'évoluait qu'à cinq joueurs. ioueurs.

Les joueurs de Tom Becker souhaitent faire plaisir à leur pu-blic, en prenant au sérieux cette rencontre, apparemment facile et sans danger. Les esprits seront à la fête, car une montée en Nationale 1, fut-ce en 1B, cela se mar-

Le C.-B., créé pour le haut-ni-



Les champions de la poule B, Tom Becker et ses joueurs vous saluent bien, et remercient le public de Du-Bellay. (Photo P.-M. Barbaud)

veau, approche du but que lui avaient fixé ses dirigeants. On attend de l'équipe une belle démonstration, avant les prolongations qu'elle jouera tant en Coupe qu'en championnat, et la perspective envisageable d'un titre de champion de France au soir du 3 mai.

P.-M. B.

CE SOIR 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket: 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 9 Liaud, 10 Chevrier, 12 Hairston, 13 Biteau, 14 Payne, 15 Brangeon (entraîneur Tom Becker).

Saint-Brieuc: 4 Pascal Lucas, 5 J.-E. Sousa, 8 Ph. Gorzewski, 9 Ch. Samy, 12 G. Gerleï, 13 D. Saint-Germain (entraîneur: M. Ha-

NATIONALE II

Cholet-Basket et le COB:

Deux poids, deux mesures

CHOLET. - « Ce sera le match de deux équipes qui quitteront la N.2 » soulignait hier Haïducu, l'entraîneur du COB « malheureusement, pas par la même porte...».
Entre des Choletais rayonnant de leur succès en N.2 et les Briochins accablés par les problèmes, il y a bien aujourd'hui un monde de différence.

Moral au beau fixe, les Choletais se sont préparés en douceur pour cet ultime match de poule, avant les grands rendez-vous de cette fin de saison. Tom Becker, qui craint toujours un possible relâchement, à la limite compréhensible, exprime un souhait : « Nous devons faire une bonne perfor-mance devant le COB, pour les spectateurs. Nous leur devons bien cela... ». Personne ne sera étonné d'apprendre que dans la bouche de l'entraîneur du C.-B. l'on a entendu prononcer le mot « intensité ». Tout juste notera-t-on que le capitaine choletais N. White souffre d'une légère bles-sure au tendon d'Achille. Thierry Chevrier s'est fait lui une entorse au pouce droit. Gênant, mais sans gravité, car tout le monde partici-pera à la fête demain soir.

Côté briochin, c'est naturellement infiniment moins gai. Haïducu, qui depuis la mi-saison veille cu, qui depuis la missisori venie sur une toute petite couvée de joueurs (ils seront tout juste six demain soir), espère que ses joueurs sauront tenir 30 minutes, comme il y a huit jours devant Berck, et donneront une réplique honorable.

Cholet-Basket: 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 9 Liaud, 10 Chevrier, 12 Hairston, 13 Biteau, 14 Payne, 15 Brangeon.
CO Briochin: 4 Lucas, 5 Sousa, 8 Ph. Gorzewski, 9 Samy, 12 Ger-

leï, 13 Saint-Germain.

Cholet-Basket - Saint-Brieuc, ce soir (20 h 30)

La dernière salve de l'an I

CHOLET. — Désormais assuré depuis sa victoire à Troyes la semaine passée (71-88) d'évoluer l'an prochain en Nationale IB, c'est l'esprit libre que Cholet-basket s'apprête à accueilir ce soir la lanterne rouge de ce groupe B, en la personne du CO St-Brieuc, pour le compte de la dernière journée du championnat 85-86.

Match des extrêmes s'il en est, entre des Choletais souverains à domicile, et par ailleurs invaincus depuis le 30 novembre, et des Bretons qui n'ont pratiquement jamais mis 'un pied devant l'autre cette saison, à la suite de la blessure de leur Américain Chambers au début des rencontres aller. Une disproportion explicitement soulignée par deux chiffres : Saint-Brieuc a en moyenne encaissé 16,9 points de

plus que le CB en défense, quand son attaque en inscrivait 14,5 de moins que son homologue choletaise l Autant dire que si les hommes de Becker décident de fêter leur accession par un dernier baroud d'honneur salle Du Bellay, l'addition risque d'être salée pour les visiteurs.

Une simple question de motivation

En fait, esprit libre et motivation n'allant pas forcément de pair tout dépendra donc de l'attitude qu'adopteront les locaux dans une rencontre aujourd'hui sans enjeu pour eux. A ce sujet, la position de Tom Becker est très claire: « Nous avons réalisé un bon championnat, le but que nous nous

sommes fixé à l'intersaison est atteint, alors il y a un peu de décompression, c'est normal. Mais le public paie sa place pour nous voir effectuer une bonne performance, et par respect pour lui et pour tout le soutien qu'il nous a apporté, nous devons faire un bon match. Les joueurs sont conscients de cela, et ils se motiveront en conséquence pour offrir cette dernière rencontre à leurs supporters. »

Une dernière rencontre sans Joël Napol, qui à la suite de sa réforme du service national, est aujourd'hui reparti en Martinique, mais bien avec Nicky White, qui malgré une douleur au tendon d'Achille en début de semaine, répondra tout de même présent dans quelques heures.

Mais pouvait-on imaginer un CB privé de son capitaine en de telles circonstances ? Assurément non.

Lionel RUSSON.

LES EQUIPES

Cholet-basket. — Biteau (1,78 m), Girard (1,90 m), Chevrier (1,92 m), Zamour (1,93 m), Liaud (1,94 m), White (2,04 m), Hairston (2,04 m), Brangeon (2,05 m), Payne (2,08 m).
St-Briauc. — Gerlei (2 m). Sousa

(2,05 m), Payne (2,05 m), St-Brieuc. — Gerlei (2 m), Sousa (1,84 m), Gorcewski (1,88 m), Samy (2,03 m), Lucas (1,82 m), Bourget (1,96 m), Le Gallais (1,82 m), Guyot (1,83 m), Morin (2,02 m), St-Germain (2,02 m).

GROUPE 2

A Paris, RCF Paris bat Nantes 93 à 79

Cholet-Basket - C.O. Saint-Brieuc : 119-77

Soirée de gala pour un titre

Vu l'état des forces en présence, le contraire eut été étonnant, mais ne faisons pas la fine bouche pour autant, puisque, par ce succès, Cholet a, du même coup, signé un bien joli grand chelem sur les rencontres retour, avec 11 victoires sur 11 matches disputés.

Noyé sous une pluie de confettis à la fin des débats, le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé, ça n'avait certes pas été le match de l'année, mais ses protégés avaient rempli leur contrat. C'était depuis 8 jours des nationaux 1 et que demander de plus ?

Car placée dans un contexte dénué d'enjeu de part et d'autre, il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que cette rencontre ne serait évidemment pas marquée par la grande rigueur et l'hyper concentration propres à certains chocs d'un passé récent.

Le KO d'entrée

C'est ainsi que pour la première

fois depuis des lustres, Cholet allait s'offrir sa centaine de tentatives de tirs durant la partie, avec une sélection limitée, puisque 46 de ceux-ci manqueront leur cible. Un procédé bien dangereux face à de solides rebondeurs, mais heureusement sans danger devant les Bretons, déjà bien en peine de transformer leur douzaine d'essais par mi-temps.

Des Bretons complètement dépassés au rebond, où seul St-Germain parvenait par instant à tirer son épingle du jeu, et qui, d'entrée, ramassaient un 8-0 sans concession (3°) sur des actions de Girard, Chevrier et Payne. Sans doute un peu trop décontractés, mais comment ne pas l'être, les Choletais se faisaient cependant remonter à 12-10 à la 6°, Lucas et Gorczewski profitant alors des largesses défensives du CB.

Ce n'était qu'un court répit, les hommes de Becker resserrant à

vade bon entern on M. Perman

cet instant leur individuelle, pour porter leur avantage à 19 longueurs à la 15° (40-21), avec un Zemour insaisissable à mi-distance et un Hairston diabolique sous les panneaux.

49-25 à la 18° sur deux lancers de Payne, les temps morts demandés par l'entraîneur breton restaient sans effet. Cholet, qui multipliait les changements de joueurs quand St-Brieuc ne tournait pratiquement qu'avec son « cinq » de départ, était souverain, et imprimait à la rencontre un rythme infernal pour les visiteurs.

St-Brieuc explose

Et les malheureux Bretons n'étaient pas au bout de leur peine. Menés 53-32 au repos, ceux-ci allaient en effet complètement exploser en seconde mitemps, incapables de juguler l'ardeur offensive. Zamour (8 sur 12 après la pause), Hairston et Chevrier s'en donnaient à cœur joie et, malgré quelques velléités du trio Lucas-Sousa-Gorczewski, les locaux avaient 30 points d'avance à la 29° (77-47).

Becker pouvait même se passer des services de plusieurs titulaires, les visiteurs qui ne transformaient que 13 tirs sur 35 en deuxième période étaient à l'agonie, et après un passage à 94-62 à la 34°, Cholet portait son avantage à plus 40 à la 37° (106-66)!

Un avantage que dès lors, le CB se contentait de préserver jusqu'au coup de sifflet final.

Lionel Russon.

La fiche technique

Cholet bat St-Brieuc 119 à 77 (mi-temps 53-32). — Arbitrage de MM. Lévêque et Lobato. 2.200 spectateurs. Cholet: 11 lancers francs sur 18 (61 %), 54 tirs sur 100, dont 0 sur 3 à 3 points (54 %), 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé (Biteau, 40'). Girard (6), Zamour (26), White (8), Liaud (12), Chevrier (16), Hairston (20), Biteau (8), Payne (17), Brangeon (6). Saint-Brieuc: 19 lancers francs sur 27 (70 %), 26 tirs sur 66 dont 6 sur 10 à 3 points (39 %), 19 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés (Sousa 40', Samy 40'). Lucas (14), Sousa (19), Simon (2), Gorczewski (19), Samy (4), Gerlei (2), St-Germain (17).

CHOLET: — 21 points d'écart au repos, 42 au coup de sifflet final, comme on s'y attendait, St-Brieuc n'a pas pesé lourd samedi soir, face à des Choletais résolument tournés vers l'offensive pour leur dernière prestation de la saison en championnat.



CHOLET-BASKET-C.O.B. – L. Hairston (CB) marque malgré l'opposition de Saint-Germain (St-Brieuc) sous le regard de Gerlet (C.O.B.). (Photo: P.M. BARBAUD).

NATIONALE II POULE B

Un dernier succès et une place en Nationale 1 B

CHOLET. - C'est par un « show » digne du palais de Bercy que s'est poursuivi la dernière rencontre de la poule C de nationale 2 à la salle Du-Bellay. Les responsables de cette inédite prolongation n'avaient pas lésiné sur les moyens (voir ci-contre) histoire de consacrer dans la fête, la montée officielle de leur formation en nationale 1 B. Quelques instants plus tôt, les joueurs de Tom Becker avaient signé leur 19e succès sur vingt-deux rencontres (119-77) aux dépens du C.O.B. Un score sans appel pour une ren-contre qui devait être inévitablement à sens unique. Les deux équipes firent de leur mieux pour ne pas plonger dans l'ennui les quelques 2000 spectateurs présents.

On aurait pu chercher longtemps la moindre parcelle de suspense au cours de cette ultime rencontre. En vain. L'écart entre les possibilités d'une équipe qui monte dans la hiérarchie et les moyens d'une autre qui descend est évidemment immense. Pour ceux qui en auraient encore douté, l'évolution du score dans les sept premières minutes fut tout à fait significative. Un 8-0, d'entrée, remis en cause par un retour briochin à 12-10, et en l'espace d'une petite minute les Choletais reprenaient leur aise et le large (20-10). Si justement Tom Becker le parti de faire tourner dès lors son effectif, cela ne ralentit pas les Choletais, doublant la mise, à la 12e minute (32-16). Les visiteurs ne pouvaient s'exprimer dans la défense locale. Malgré tout, Saint Germain manifestait un talent facétieux qui régalait un public, venu essentiellement, on s'en doute, pour la fête. Les Lucas, Sousa et Gorzewski n'étaient pas en reste. Le C.B. assurait: 53-29 au repose.

Ce sont les Choletais qui, par Payne, accélèrent le rythme du jeu. L'avantage choletais monta illico à 30 points, à la 29° minute (77-47). Quelques belles remontées de terrain des joueurs du C.O.B. ne permirent cependant pas au leader de concevoir un crainte quelconque. Pas plus que les tirs à trois points du trio visiteur ci-dessus. Petit à petit, les Hairston, Payne, White, Zamour, Chevrier construisaient un confortable succès (108-68), 38° minute. Les réservistes choletais pouvaient s'en donner à cœur joie et arrondir le score final: 119-77.

P.-M. B.

Fiche technique

Cholet-Basket 119 points (53 + 66), 54 paniers (dont 0/3 à trois points) pour 100 tirs (54 %) et 11 lancers-francs sur 18 tentés (61"). 21 fautes personnelles, un joueur éliminé (L. Bíteau 40° minute).

C.O. briochin: 26 paniers (dont 6/10 à trois points) pour 65 tirs (39,4 %) et 19 lancers-francs sur 27 tentés (70,4 %). 19 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés (Samsy et Sousa 40° minute).

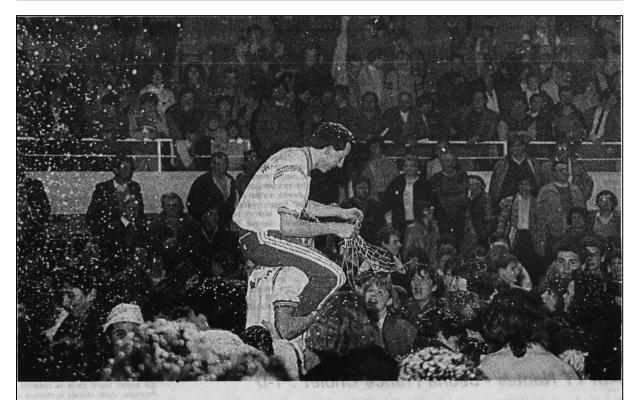
Philippe Gorzewski 19 pts, Sousa 19, Saint Germain 17, Lucas 14, Samy 4, Gerlei 2 Simon 2

2 000 spectateurs.









Eric Girard, juché sur les épaules de Brangeon, a décroché les filets de la salle Du-Bellay. Pour le souvenir, sous une pluie de confettis.

Le classement final

AS Chatou - Graffensta Gravelines - Troyes St.	J	. 61	5. 315	11.		diagua	. 78	- 112 - 66 - 88
St-Quentin - AS Denain	OV	113	algi i	qequ	10130	nga +	. 37	3,846
CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	C.	dif
1. Cholet-Basket	. 41	22	19	0	3	2098	1706	392
2. Gravelines	. 40	22	18	0	4	2122	1883	239
3. Berck	. 39	22	17	0	5	2191	1977	214
4. Graffenstaden	. 36	22	14	0	8	2235	2091	144
. ALM Evreux	. 36	22	14	0	8	2094	1957	137
6. St-Quentin	. 33	22	11	0	11	1969	2002	-33
. ASA Sceaux	. 33	22	11	0	11	1861	1922	-61
8. Noyon	. 29	22	7	0	15	1799	1927	-128
9. AS Chatou	10 15 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	22	6	0	16	1761	1862	-101
. Troves StJ	. 28	22	6	0	16	1751	1874	-123
11. AS Denain	SUCH PROCE	22	5	0	17	1776	2109	-333
					18		2120	-347

EPILOGUES

C'était la dernière journée pour les différents championnats nationaux. Voici donc le point des montées et des descentes groupe par

Nat. 3 masc (groupe C). — Saint-Gilles-Croix-de-Vie monte en N.2. Vanves La Séguinière et Franconville descendent en N.4

N.4

Nat. 3 masc. (groupe D). — La JALT Le Mans monte en N.2. St-Laurent-de-la-Plaine, Orly et Bondy descendent en N.4.

Nat. 4 masc (groupe C). — Joué-lès-Tours, le BCM Poitiers et Mouchamps montent en N.3; PTT La Rochelle, La Similienne, Olivet et le CLT Orléans descendent en région.

Nat. 4 masc. (poule D). — L'ECPB Rennes, Landerneau et Athis-Mons montent en N.3; Saint-Malo, Vitré, Loudéac et Bégrolles-en-Mauges descendent en région.

Nat. 3 fém. (groupe C). — Jallais monte en N.2. Bihorel et Mondeville descendent en N.4

Nat. 4 fém. (poule C). — Limoges ABC monte en N.3. JA Sauur, Tasdon La Rochelle, PTT Limoges et Thouars descendent en région.

région.

Nat. 4 fém. (poule D). — Guillers monte en N.3. Betton, Saint-Nazaire OS, Monts et l'AL Garennes descendent en région.

En gras, les équipes du Maine-et-Loire ; en italiques, les équipes de la Loire.

Le rideau tombe pour le C.O. Briochin Cholet-Basket jouera des prolongations

CHOLET. - Les derniers points de la poule B ont été marqués samedi soir. Qui les aura mar-qués ? Il semble que ce soit le Saint-Quentinois Henry Wright qui les ait réussis, par un smash dans les dernières secondes. Le joueur américain effectuait ainsi ses

adieux à un club et un public pour lesquels il jouait depuis huit ans! D'émotion, il n'y en eut guère salle Du-Bellay, pendant la rencontre des deux clubs de l'Ouest, dont les destins se sont croisés. Il n'est pas sûr que les plus émus aient été les joueurs choletais, fê-tés à l'issue de la rencontre. Ce sont probablement les Briochins qui auront été parcourus de sentiments en assistant à cette « cérémonie »

Ils ont fait de leur mieux, dans

ce championnat qu'ils quittent par la petite porte. Le rideau tombe sur le basket de la région, et ce n'est pas le relais pris par l'Avenir de Rennes en Nationale II qui peut atténuer la déception des responsables régionaux...

Les joueurs de Tom Becker vont, eux, avoir droit à quelques prolongations, notamment pour les matches aller et retour contre Nice, titre de champion de France en jeu. Auparavant, pour le compte de la Coupe de France, les Choletais accueilleront l'équipe de J. Cachemire, le Racing de Toulouse. Seront-ce les derniers matches dirigés par l'entraîneur américain du C.B.? La question est ouvertement posée, après la lecture d'une petite annonce en provenance du club dans un quotidien « tout sport ». Annonce apparemment explicite. Les Choletais auront au moins profité de sa science de la défense, puisqu'ils ont la meilleure - et de loin de toute la Nationale II, poules confondues...

Des quatre clubs condamnés à la Nationale III (Troyes, Denain, Chatou et Saint-Brieuc), les deux premiers ont tout tenté pour réussir un éventuel sauvetage : ils menaient au repos de leurs matches contre Saint-Quentin et Gravelines, à l'extérieur.

P.-M. B.

LES DOUZE MEILLEURS

ATTAQUES. - 1. S.I. Graffenstaden, 2 238 (101,7 pts/match); 2. Montpellier, poule A, 2 222; 3. Berck, 2 186; 4. Nice Olympique, Berck, 2 186; 4. Nice Olympique, poule A, 2 136 (97.1); 5. Gravelines, 2 132; 6. C.R.C. Lyon, poule A, 2 113; 7. Cholet Basket, 2 098 (95,36); 8. Cognac, poule A, 2 091; 9. Evreux, 2 085; 10. La Rochelle, poule A, 2 077; 11. Montferrand, poule A, 2 038; 12. Toulouse, 2 010 (91,36)...; 20. C.O.B., 1 771 (80,5).

DÉFENSES. DEFENSES. – 1. Cholet Basket, 1709 (77,68 pts/match); 2. Troyes, 1876 (85,3); 3. Roanne, poule A, 1879; 4. Gravelines et Nice, poule A, 1897 (86,23); 6. Chatou, 1905; 7. Sceaux, 1915; 8. Noyon, 1931; 9. Montpellier, poule A, 1943; 10. Toulouse, poule A, 1944 (88,36); 11. Evreux, 1963; 12. Berck B.C.O., 1974...; 18. C.O.B., 2117 (96,23).

22° ET DERNIÈRE JOURNÉE

CHOLET BASKET - C.O. BRIO-CHIN: 119 à 77 (53-29).

C. B.: Zamour, 26 pts; Hairston, 20; Payne, 17; Chevrier, 16; Liaud, 12; Biteau, 8; White, 8; Brangeon, 6; Girard, 6.
C.O.B.: Ph. Gorzewski, 19 pts;

Sousa, 19; Saint-Germain, 17; Lucas, 14; Samy, 4; Gerleï, 2;

GRAVELINES - TROYES: 79 à 68 (32-37)

R.C.M.C.: L. Lawrence, 28 pts;

Pierre-Joseph, 18; Herlem, 12; Hannequin, 8; Grenet, 6; Sauvage, 5; Coubelle, 2. E.S. Troyes: J.-P. Gorzewski, 22 pts; Faure, 12; N'Diaye, 8; Léogane, 7; Lepape, 6; Williamson, 5; Veyrat, 4; Vansteenkiste, 2; Gollien, 2.

BERCK - NOYON: 133 à 118

(69-49)Berck: D. Harris, 56 pts; Duval, 19; Coste, 18; Beulens, 14; Ko-masa, 12; Poulain, 10; Dupont, 4.

Noyon: Larrie Lawrence, 34 pts; Souchaud, 34; Fr. Lewis, 32; Fourquier, 8; Masse, 8; Ferret, 2

SCEAUX - EVREUX: 85 à 96 (33-51).

Sceaux: Anderson E, 36 pts; Fr. Salles, 20; Chambres, 8; E. Salles, 6; Tsoungui, 5; Ph. Salles,

A.L.M. Evreux: Ch. Kelly, 38 pts; Severs, 19; Met, 13; Plaisance, 9; Sablerie, 7; Defresnes, 5; Perchet, 2

SAINT-QUENTIN - DENAIN: 97

à 88 (41-42).

S.Q.B.B.: H. Wright, 26 pts;
Scholastique, 23; Singleton, 23;
Autrante, 10; Pellis, 7; Gonsalvès, 5; Lorrin, 3.

A.S.D.V.: Monson, 36; W.C.
Hnery, 22; Chapelain, 12; Bernard, 10; Guelton, 8.

Pas de « blues » pour Tom Becker (Cholet-Basket)

CHOLET. - Plus d'un amateur de basket a pu tomber à la renverse en découvrant dans un quotidien « tout sport » une annonce émanant de Cholet-Basket : « Club ambitieux N.1B cherche entraîneur expéri-menté, etc. » Le club local qui vient d'accéder à la N.1B songerait-il à se séparer de Tom Becker ?

Au lendemain d'une fête soulignant le succès de la saison il y aurait de quoi rendre perplexe un bataillon de supporters optimistes. Il est sans doute trop tôt pour connaître les raisons d'une telle annonce, faute d'avoir pu joindre la président du club. Le premier intéressé, Tom Becker lui-même, garde la tête froide, et ne connaît pas le « blues » (la mélancolle).

« Il n'y a rien à dire de particulier, nous confiait-il hier. Dans la vie, tout paraît tou-jours plus compliqué que ce n'est en vérité... » Il ajoutait : « J'avais été prévenu de cette annonce qui ne signifie pas, pour l'instant, une rupture. Elle est liée à ma situation personnelle d'entraîneur étranger. On sait que les entraîneurs officiels de nationale doivent être titulaires du Brevet d'Etat. C'est en tout cas le souhait des entraîneurs français exprimé par M. Gomez de Challans. Mais II est impossible matériellement de passer en moins de 18 mois tous les examens. Je passerai bientôt le tronc commun, mais le « spécifique » (indispensable dans cette optique) ne sera mis en concours qu'en avril

Parmi les entraîneurs de haut niveau du championnat, l'entraîneur choletais rappelle que Billy Sweek et Kenny Grant sont dans son cas tout comme... Alain Gilles. On distingue parfaitement le tableau.

En tout cas, Tom Becker, homme discret et pudique, ne se met pas à nourrir des idées noires, pour plusieurs raisons, d'abord parce que le président Léger s'occupe, dit-il, de ses problèmes administratifs, et qu'ensuite il ne sera pas en peine en cas de nécessité pour retrouver un authentique grand club, professionnalisé, en Eu-

Rien ne dit non plus qu'il ne serait pas profondément déçu. Pour le moment, il s'attache à ne penser qu'aux prochaines rencontres du C.B.

P.-M. B.



CHOLET. - Mais à quoi pouvait dont penser Tom Becker, apparemment bien soucieux samedi soir, alors que tous les esprits du C.B. étaient à la fête ? (Photo P.-M. B.)

	Nationale II mas				
Berc	k - Noyon		15	32 -	118
	et-Basket - St-Brieuc .		- 10	119	- 77
Grav	elines - Troyes-St-Julien			79 .	- 68
	ux - Evreux			85 -	- 94
Chat	ou - Graffenstaden			30 -	115
	uentin - Denain			97 .	
	Classement				
	Classement	-	100		
	ACTUAL TO A STATE OF THE PARTY	Pts	3	G	F
1-	Cholet-Basket	41	22	19	-
	Gravelines		22	18	2
	Berck		22	17	
4	Graffenstaden		22	14	
-345	Evreux		22	14	8
6				11	9 19
1000	St-Quentin		22	11	12
8	Troyes-St-Julien		22		16
-	Denain		22		16
11	Chatou	27	22	5	17
	St-Brieuc	26		4	18

BASKETRAMA

Marqueurs : Harris a crevé le plafond

Le verdict est tombé. A vrai dire, il était connu depuis belle lurette. Dulaine Harris, le Berckois, était bel et bien au-dessus du lot de cette saison. A l'issue de cette dernière journée, il relègue son second, l'Ebroicien Kelly, à 260 points. Avec 940 points sur l'ensemble de la saison, le roi des marqueurs de la poule a tourné à la moyenne ahurissante de 42,7 points par match. La saison dernière, Wallace (Denain) avait enlevé le trophée avec un total de 730 points (33,1 par match). En 83-84, l'Ebroicien Johns s'était imposé avec 738 points (33,5 points par match). Ces chiffres sont éloquents quant à la performance réalisée par l'ailier du Berck BCO, cette saison.

Le classement final: 1. Harris (Berck) 940 points; 2. Kelly (Evreux) 680; 3. Dykstra (Chatou) 661; 4. Lawrence (Gravelines) 626; 5. Anderson (Sceaux) 584; 6. Monzon (Denain) 579; 7. Scholastique (St-Quentin) 574; 8. Purvis (Graffenstaden) 547; 9. Lonnie Lewis (Noyon) 527; 10. Henri (Denain) 517; 11. Keita (Graffenstaden) 499; 12. Williamson (Troyes) 465; 13. Severs (Evreux) 447; 14. Schneider (Graffenstaden) 442; 15. Chevrier (Cholet) 419; 16. Souchaud (Noyon) 417; 17. Ph. Gorcewski (St-Brieuc) 409; 18. Onimus (Chatou) 402; 19. White (Cholet) 363; 20. Met (Evreux) 361; 21. Payne (Cholet) 359; 22. Batum (Sceaux) 354; 23. Wright (St-Quentin) 347; 24. F. Lewis (Noyon) 346; 25. Gonsalvès (St-Quentin) 342; 26. Le Portier (Sceaux) et Beulens (Berck) 334; 28. Hannequin (Gravelines) 327; 29. Briche (Gravelines) 323; 30. J.-P. Gorcewski (Troyes) 318; 31. Lucas (St-Brieuc) 311; 32. Zamour (Cholet) 310; 33. Pierre Joseph (Gravelines) 304; 34. Hairston (Cholet) et St-Germain (St-Brieuc) 300 pts; Le classement final : 1. Harris (Berck) 940 points ; 2. Kelly (Evreux) nes) 304; 34. Hairston (Cholet) et St-Germain (St-Brieuc) 300 pts; ...Girard (Cholet) 160; ...Brangeon (Cholet) 63; ...Llaud (Cholet) 51; ...Biteau (Cholet) 46 ; ...Napol (Cholet) 26 ; ...Léger (Cholet) 1.

Chevrier qui monte

Avec 419 points, Thierry Chevrier est le meilleur marqueur de Cholet Basket cette saison. L'ailier de CB se bonifie d'année en année : lors de la saison 83-84, il avait inscrit 338 points, la saison dernière, il en totalisait 351.

Quinzième marqueur du championnat, il est, par ailleurs, le 3º marqueur d'origine française de la poule. Si l'on considère son début de sai-son en demi-teinte en raison d'une opération subie dans le courant de on peut penser qu'il aurait pu encore améliorer ce score. Ce qui lui laisse de sérieux espoirs pour la saison prochaine.

Brown multiplie les contacts

Murray Brown, l'ex-Challandais, aperçu samedi dernier, salle Du-Bellay, multiplie actuellement les contacts avec les clubs français. Avant de venir faire des propositions à Cholet Basket, il avait frappé à la porte du Saint-Quentin BB. Il doit d'ailleurs faire prochainement un match d'essai avec le club de l'Aisne.

Attaques : Graffenstaden roi de l'offensive

La meilleure attaque de la poule B, cette saison, était àlsacienne. Pour son retour en Nationale 2, la Sportive Illkirsch Graffenstaden a témoigné d'un bel appétit offensif, en dépassant les cent points par match. Une barre que le Berck BC a frôlé puisque Harris et ses coéquipiers annoncent une moyenne de 99,5 points.

Le classement final: 1. Graffenstaden, 101,5 pts par match; 2. Berck, 99,5; 3. Gravelines, 96,4; 4. Cholet, 95,3; 5. Evreux, 95,1; 6. St-Quentin, 89,5; 7. Sceaux, 84,5; 8. Noyon, 81,7; 9. Denain, 80,7; 10. St-Brieuc, 80,5; 11. Chatou, 80 pts; 12. Troyes St-Julien, 79,5.

Défenses : Cholet sans rival

Le message de Tom Becker à ses joueurs est parfaitement passé. L'entraineur de CB a toujours considéré que le meilleur moyen de créer les conditions favorables à l'attaque était de présenter une défense de fer. Résultat : avec moins de quatre vingt points concédés par match, CB présente la meilleure défense de la poule. Et de loin !

Le classement final: 1. Cholet Basket, 77,5 pts par match; 2. Chatou, 84,6; 3. Troyes, 85,1; 4. Gravelines, 85,5; 5. Sceaux, 87,3; 6. Novon, 87,5; 7. Furgus, 88,9; 8,0; 6. Noyon, 87,5; 7. Evreux, 88,9; 8. C-Graffenstaden, 95; 11. Denain, 95 Nationale II masculine

Cholet-Basket - C.O. Saint-Brieuc : 119-77

Soirée de gala pour un titre



CONFETTIS. - C'est une véritable pluie de confettis qui a noyé les spectateurs, à la fin de la rencontre. Les dirigeants choletais, pour la circonstance, ne s'étaient pas montrés regardants sur la quantité : 7 sacs de 100 litres chacun, soit près de 200 kg au total, furent utilisés.

CONTACTS. -- Ce n'était pas Figaro, contrairement à ce que pensèrent certains observateurs, periseient certains observateurs, mais il s'agissait bien d'un ancien sociétaire de Challans. Murray Brown, qui porta les couleurs du club vendéen, il y a trois ans, n'est pas passé inaperçu salle Du-Bellay. Ce pivot américain de 2.06 m, âgé de 27 ans, qui jouait cette saison en Israël, a proposé ses services à Cholet-Basket. Affaire à suivre (de

Vu l'état des forces en pré-sence, le contraire eut été étonnant, mais ne faisons pas la fine bouche pour autant, puisque, par ce succès, Cholet a, du même coup, signé un bien joli grand chelem sur les rencontres retour, avec 11 victoires sur 11 matches

Noyé sous une pluie de confettis à la fin des débats, le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé, ça n'avait certes pas été le match de l'année, mais ses protégés avaient rempli leur contrat. C'était depuis 8 jours des nationaux 1 et que demander de plus ?

Car placée dans un contexte dénué d'enjeu de part et d'autre, il ne fallait pas être grand clerc pour comprendre que cette rencontre ne serait évidemment pas marquée par la grande rigueur et l'hyper concentration propres à certains chocs d'un passé récent.

Le KO d'entrée

C'est ainsi que pour la première

fois depuis des lustres, Cholet allait s'offrir sa centaine de tentatives de tirs durant la partie, ave une sélection limitée, puisque 46 de ceux-ci manqueront leur cible. Un procédé bien dangereux face à de solides rebondeurs, mais heu-reusement sans danger devant les Bretons, déjà bien en peine de transformer leur douzaine d'essais par mi-temps.

Bretons complètement dépassés au rebond, où seul St-Germain parvenait par instant à tirer son épingle du jeu, et qui, d'entrée, ramassaient un 8-0 sans concession (3°) sur des actions de Girard, Chevrier et Payne. Sans doute un peu trop décontractés, mais comment ne pas l'être, les Choletais se faisaient cependant remonter à 12-10 à la 6°, Lucas et Gorczewski profitant alors des largesses défensives du CB.

Ce n'était qu'un court répit, les hommes de Becker resserrant à

La fiche technique

Cholet bat St-Brieuc 119 à 77 (ml-temps 53-32). — Arbitrage de MM. Lévêque et Lobato. 2.200 spectateurs. Cholet: 11 lancers francs sur 18 (61 %), 54 tirs sur 100, dont 0 sur 3 à 3 points (54 %), 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé (Biteau, 40'). Girard (6), Zamour (26), White (8), Liaud (12), Chevrier (16), Hairston (20), Biteau (8), Payne (17), Brangeon (6). Saint-Brieuc: 19 lancers francs sur 27 (70 %), 26 tirs sur 66 dont 6 sur 10 à 3 points (39 %), 19 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés (Sousa 40', Samy 40'). Lucas (14), Sousa (19), Simon (2), Gorczewski (19), Samy (4), Gerlei (2), St-Germain (17). CHOLET: — 21 points d'écart au repos, 42 au coup de sitflet final, comme on s'y attendait, St-Brieuc n'a pas pesé lourd samedi soir, face des Choletais résolument tournés vers l'offensive pour leur dernière pres-

des Choletais résolument tournés vers l'offensive pour leur dernière prestation de la saison en championnat.

cet instant leur individuelle, pour norter leur avantage à 19 ionporter leur avantage à 19 lon-gueurs à la 15° (40-21), avec un Zemour insaisissable à mi-distance et un Hairston diabolique sous les

49-25 à la 18° sur deux lancers 49-25 a la 15° sur deux lancers de Payne, les temps morts deman-dés par l'entraîneur breton res-taient sans effet. Cholet, qui multi-pliait les changements de joueurs quand St-Brieuc ne tournait pratiquement qu'avec son « cinq » de départ, était souverain, et impri-mait à la rencontre un rythme infernal pour les visiteurs

St-Brieuc explose

Et les malheureux Bretons n'étaient pas au bout de leur peine. Menés 53-32 au repos, ceux-ci allaient en effet complètement exploser en seconde mi-temps, incapables de juguler l'ardeur offensive. Zamour (8 sur 12 après la pause), Hairston et Chevrier s'en donnaient à cœur joie et, malgré quelques velléités du trio Lucas-Sousa-Gorczewski, les locaux avaient 30 points d'avance à la 29° (77-47).

Becker pouvait même se passer des services de plusieurs titulaires, les visiteurs qui ne transformaient que 13 tirs sur 35 en deuxième période étaient à l'agonie, et après un passage à 94-62 à la 34°, Cholet portait son avantage à plus 40 à la 37º (106-66) !

Un avantage que dès lors, le CB se contentait de préserver jusqu'au coup de sifflet final.

Lionel Russon.

Michel Léger à propos de la montée de CB

« Nous n'avions pas le droit à l'erreur »

ANGERS. — Cholet Basket a atteint son but il y a une dizaine de jours, en s'imposant à Troyes. Samedi dernier, la venue de St-Brieuc constitua surtout un prétexte pour fêter cette nouvelle promotion à la maison, en compagnie d'un public sans lequel CB ne serait sans doute pas ce qu'il est devenu. Le championnat est maintenant terminé, mais il est encore trop tôt pour établir un bilan. C'est le sentiment de Michel Léger. C'est aussi celui de Tom Becker. La poursuite de la carrière en coupe de France et la finale de Nationale 2 contre Nice font que l'actualité, du côté de CB, demeure avant tout sportive.

Pourtant, le président de CB a accepté de faire un petit retour en arrière

Pourtant, le président de CB a accepté de faire un petit retour en arrière sur le parcours de son équipe dans cette poule B. Direct comme à son habitude, il affirme « n'avoir jamais douté ». Même au soir de la défaite de Gravelines, fin novembre. « J'avais une certitude : celle de ne pas perdre un seul match à domicile. Il reste que les trois échecs de la poule aller avaient réduit notre marge de manœuvre. Mais notre victoire à Graffenstaden, où Gravelines et Berck s'étaient inclinés, m'a définitivement

S'il est un point sur lequel le président choletais et catégorique, c'est bien celui concernant l'obligation dans laquelle se trouvait son club de tenir les engagements fixés en début de saison : « Nous n'avions pas le droit de rater notre coup, compte tenu des moyens que nous avions mis en œuvre. Si nous avions échoué, cela aurait été catastrophique ».

Un phénomène social

Outre la volonté affirmée de toute une équipe dirigeante de propulser CB en Nationale 1, cette saison 85-86 aura également été marquée par une adhésion populaire exceptionnelle. « Nous avons enregistré 20 %

d'augmentation du public par rapport à la saison 84-85. En fait nous avions assisté, cette saison, à la naissance d'un véritable phénomène social autour de CB. Je suis d'autant plus satisfait d'avoir répondu à l'attente de nos supporters que je sais pouvoir compter sur eux la saison prochaine », dit encore le président de CB, qui en vient à estimer que l'échec de l'exercice précédent n'a finalement pas été une si mauvaise chose : « une montée l'année dernière aurait sans doute été précipitée. Cette fois, nous sommes prêts. Nos structures sont plus solides ».

A propos d'une annonce

Quant à se projeter dans l'avenir, Michel Léger se montrer réticent. « Chaque chose en son temps », dit-il. Certes, une annonce parue hier matin dans « l'Equipe » laisse entendre que le club recherche, outre un meneur de jeu (Girard part au service national) et un ailier rebondeur, un entraîneur. Mais le président de CB jure ses grands dieux qu'il ne faut pas en déduire un départ certain de Tom Becker : « Pour l'instant, nous souhaitons prendre des contacts, ratisser le plus large possible pour comparer. Mais aucune décision n'est encore prise ».

Pour l'heure, il rêve de la Coupe de France. « Ce serait merveilleux si nous réalisions le double titre de N.2-Coupe de France. Mais cela peut

Pour l'heure, il rêve de la Coupe de France. « Ce serait merveilleux si nous réalisions le double titre de N.2-Coupe de France. Mais cela peut sembler présomptueux. Ce serait déjà formidable si nous parvenions à triompher dans l'une des deux compétitions. Et j'avoue une préférence pour la Coupe ». Messieurs les joueurs, à vous de jouer. Ensuite, il sera temps de parler de bilans... et de perspectives.

G. TUAL

LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

Chatou 80 Graffenstaden 112

CHATOU. — Mi-temps: 45-56.

AS Chatou: 18 fautes personnelle. 12 lancers francs réussis sur
18 tentés.

Barotto (12), Herzog (1), Dykstra (33), Onimus (18), Menguy (8), Pommies (8). Graffenstaden: 20 fautes per-

Graffenstaden: 20 fautes personnelles. 13 lancers francs réussis sur 18.

Purvis (18), Keita (24), Schneider (19), Westermann (170, Sarbacher (21), Mauler (6).

Gravelines: 79 Troyes: 68

GRAVELINES: Mi-temps 32-37. BCM Gravelines: 34 tirs dont 2 à 3 pts réussis sur 66 tentés. 5 lancers francs réussis sur 10. 17 fautes personnelles. Grenet éliminé à la 30'.

Lawrence (28), Grenet (6), Sauvage (5), Hannequin (8), Herlem (12), Pierre Joseph (18), Goubel (2).

Troyes: 28 tirs dont 2 à 3 pts réussis sur 60. 6 lancers francs réussis sur 10. 15 fautes personnelles. J.-P. Gorcewski éliminé à la 34'.

34'.
Williamson (5), Faure (12),
J.-P. Gorcewski (22), Veyrat (4),
Léogane (7), Vansteenkyste (2),
N'Diaye (8), Lepape (6), Galayat
(2).

Saint-Quentin 97 Denain 98

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps: 42-41.

Saint-Quentin BB: 42 tirs dont 2 à 3 points réussis sur 80. 11 lancers francs réussis sur 23. Scholastique (25), Lorrin (3), Wright (24), Otrante (12), Gonzalvès (5), Pelis (7), Singleton (23). Denain: 37 tirs dont 4 à

Denain: 37 tirs dont 4 à 3 points sur 88 tentés. 10 lancers francs réussis sur 17.

francs réussis sur 17.
Monzon (36), Henry (24), Chapelain (10), Guelton (8), Bernard (10).

Berck 133 Noyon 118

BERCK. — Mi-temps: 69-49.

Berck BCO: 52 tirs dont 8 à 3 points réussis sur 82 tentés.
21 lancers francs réussis sur 27.
21 fautes personnelles. Beulens éliminé à la 35'.

Harris (56), Beulens (14), Duval (19), Dupont (4), Poulain (10), Coste (18), Komasa (12).

Noyon: 47 tirs dont 3 à 3 points réussis sur 85. 21 lancers francs réussis sur 30. 18 fautes

personnelles. F. Lewis éliminé (40').

Souchaud (34), Franck Lewis (32), Lonnie Lewis (34), Ferret (2), Fourquier (8), Massé (8).

Sceaux : 85 Evreux : 96

Sceaux: 28 fautes personnelles, Goyet (32'), Ph. Salles (34') et Bousard (35') éliminés.

Andersen (36), Tsoungui (5), F. Salle (20), Bousard (2), Chambre (8), E. Salles (6), Ph. Salles (4), Goyet (2).

ALM Evreux: 20 fautes personnelles, Desfresnes (38') et Perchet (38') éliminés.

Kelly (38), Severs (19), Met (13), Sablerie (7), Perchet (2), Desfresnes (5), Plaisance (9).



Basket-ball

La fête à Cholet

Un dernier match de championnat assez débridé au plan sportif, à l'issue duquel Cholet-Basket a largement disposé (119-77) de Saint-Brieuc, a permis à l'équipe choletaise de parachever en beauté sa saison qui se solde par la montée en nationale I. Audelà de l'aspect sportif, la soirée de samedi a été l'occasion pour les supporters, les joueurs et les dirigeants de se retrouver à la faveur d'une grande fête populaire avec confettis, chants et danses. En prélude à la Mi-carême du lendemain, les joueurs ont entouré leur président et ont emprunté leurs instruments aux musiciens pour saluer l'événement attendu depuis dix ans. (Lire en «Sports»)

22 h 10:

une grande fête pour marquer la montée

CHOLET. – 22 heures et quelques, salle Du-Bellay. Les lumières ambiantes s'éteignent. Suivis par un projecteur de poursuite, les joueurs choletais reviennent, l'un après l'autre, saluer le public, tout comme le président Léger. Ovation pour Tom Beckrer l'entraîneur. Noir à nouveau. Les projecteurs se concentrent vers le plafond d'où descend en se déroulant une banderole immense, avec le sigle du club et ces mots: « Cholet-Basket montée en

nationale 1 ». Accompagnement d'une musique de circonstance. Arrive la deuxième surprise, dans la semi-obscurité un canon à confetti déverse à grands flocons une neige de papiers multicolore, de meilleur effet. Chants, fanfare, rien ne manquait. Rarement une montée n'aura été saluée avec autant de ferveur que ce samedi. Ça, c'est l'effet Cholet-Basket ainsi que le phénomène du public de Du-Bellay.

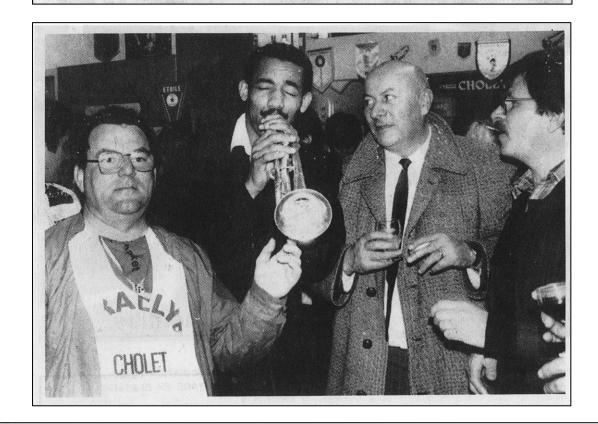
P.-M. B.



CHOLET-BASKET-SAINT-BRIEUC. — Show-le-basket: A l'issue de la rencontre, les spectateurs eurent droit à un show à l'américaine, avec projecteurs, banderoles et des dizaines de kilos de confetti. (Photo: P.M. BARBAUD).



AU foyer, à l'issue du match, le président Léger porté en triomphe par deux de ses joueurs : Thierry Chevrier, Patrick Zamour.



Cette fois Cholet-Basket a les deux pieds en nationale 1 B

La fête (prélude à la Mi-Carême) a suivi le sport

Cent cinquante kilos de confettis puisés dans la saile, une banderole qui tombe du plafond en annonçant la montée en nationale 1, une présentation des joueurs à l'américaine avec projecteurs, tandis que l'orchestre s'en donne à cœur jole. Samedi soir, salle Du Bellay, Cholet-Basket a officiellement célébré sa monté en nationale 1.

A l'issue d'un match assez débridé au plan sportif et, tout le monde le savait, dénué de tout suspens, l'équipe choletaise a largement disposé (119-77) de Saint-Brieuc assurant ainsi, sans discussion, l'accession directe à la nationale 1. Certes la formule du championnat pour l'an prochain n'est pas encore définivitement arrêtée mais il n'en reste pas moins que l'objectif que s'étaient assignés Michel Léger et son équipe de dirigeants, il y a un peu plus de dix ans, est désormais atteint.

En attendant l'aménagement d'une halle de la Meillerale pour accueillir les matchs de l'équipe, l'an prochain, sur un parquet bois, tandis que 5 000 places environ y sont proposées et alors que la question du renforcement de l'équipe n'est pas encore à l'ordre du jour puisqu'aussi bien il reste encore la coupe de France et le titre de champion de nationale 2 à disputer, la soirée de samedi a été celle des réjouissances.

A l'issue du match, les 2 000 spectateurs (il y en avait moins que pour Gravelines, mais l'enjeu n'était plus le même) ont été invités à ne pas quitter leur place. Ce fut la valse des confettis après que tous les joueurs, ayant participé au championnat, eurent été présentés au public, à l'américaine.

Peu après, au foyer du club, tandis que le président Léger affirmait : « il y a la place dans une ville moyenne comme Cholet pour une équipe de basket de haut niveau, d'autant que nous n'aurons jamais la concurrence d'une équipe de football de première division », joueurs et supporters laissèrent libre cours à leur joie jusque tard dans la nuit.

Après le sport, place fut faite à la fête. Le réconfort (!) faisait suite à l'effort.